

# LES PANTALONS de Bouddha

Ravaler la spiritualité au rang de kit bien-être? Non. Faire place, plutôt, à ce qui fait le cœur d'une vie: l'amour, le sexe, la mort, l'argent, les blessures mais aussi la confiance, l'audace d'avancer toujours et le véritable amour...

TEXTE ALEXANDRE JOLLIEU ILLUSTRATION TASSILO



Alexandre Jollieu est une personnalité d'exception. A 38 ans, le philosophe valaisan a déjà publié *Eloge de la faiblesse*, *Le métier d'homme*, *La construction de soi*, *Le philosophe nu* et *Le petit traité de l'abandon*. Autant de livres, autant de succès qui dépassent nos frontières. Si l'écrivain rencontre une telle adhésion, c'est sans doute parce qu'il touche, sans détour, le cœur. Avec des mots simples, de la chaleur, de l'empathie. Et de l'écoute. Alexandre Jollieu, qui anime de nombreuses conférences, reste proche de ceux que l'existence malmenée. Nous lui avons demandé de nous parler de toutes ces interrogations de l'âme. De nous donner aussi des pistes pour nous aider à mieux vivre. Retrouvez-le dans ces colonnes toutes les deux semaines.

Dans un train fonçant vers Cheongnyangni, un jeune étudiant m'aborde. Quand il découvre que je suis chrétien, il me demande: «Comment ça se fait alors que tu portes des pantalons de Bouddha?» Comment lui répondre en coréen que l'habit ne fait pas forcément le moine et que, outre l'aspect pratique dudit pantalon (c'est du Velcro), j'aime à me rappeler que je suis ici pour me mettre à chaque instant à l'école du zen et que plus je découvre le chemin inauguré par le Bouddha Shakyamuni, plus profondément je vis la foi en Jésus le Christ. Puis, suit une déroutante harangue sur notre société qui tourne autour du sexe, du fric, de la face, des apparences. Je reste muet. A côté de moi, un livre qui me sert ces jours de guide et une question: Que puis-je vivre? Comme j'aimerais conseiller sa lecture au voyageur inconnu... Shafique Keshavjee dans *La Reine, le Moine et le Glouton* nous prend comme par la main et nous conte, comme à un enfant, ce qui fait le cœur d'une vie: l'amour, le sexe, la mort, l'espoir, l'argent, les blessures mais aussi la confiance, l'audace d'avancer toujours et le véritable amour... Servi par une plume magnifique, ce roman philosophique initié à la spiritualité, celle qui se refuse à toute instrumentalisation. J'ai bien ri quand l'auteur parle de ceux «qui aspergent leurs vies de quelques



gouttes de rosée bouddhistes». Que dire de cet hurluberlu dans ses pantalons de moine zen dans un TGV coréen? Comme Shafique Keshavjee a raison de nous mettre doucement en garde contre nos éventuelles récupérations des sages. Le mot «zen» me devient presque abject tant, de nos jours, il est bouffé à toutes les sauces. En savourant *La Reine, le Moine et le Glouton*, je me dis que la spiritualité est bien trop sacrée pour être ravalée au rang d'objet de consommation,

PHOTO: ZOE JOBIN

de kit pour un bien-être passablement égoïste au final. En lisant ce livre, je suis aussi poussé à revoir ma vision du monde. Quelle place est-ce que je donne à mon corps, au sexe, à l'argent, à l'autre, à la mort qui va arriver? Ecouter Shafique Keshavjee, c'est embrasser le quotidien, les bras grands ouverts. Plus j'ai peur de la souffrance, plus je morfle. Et si j'accepte un peu la vie, je suis un peu heureux. Si je l'accepte plus, je suis plus heureux et si je l'accepte

totallement, je suis totalement heureux. Je ne parle pas ici d'un bonheur de surface, ni d'une béatitude qui congèderait tout tourment et oublierait le tragique de l'existence. Il nous faut vivre dans un monde où les bidonvilles côtoient les palaces, où la plus grande des joies peut nous être arrachée du jour au lendemain. L'auteur nous invite au banquet de la vie. Les frileux, les tièdes, les carencés en confiance peinent à festoyer sous l'épée de Damoclès qui nous menace chaque



PLUS J'AI PEUR DE LA SOUFFRANCE, PLUS JE MORFLE. SI J'ACCEPTÉ UN PEU LA VIE, JE SUIS UN PEU HEUREUX. SI JE L'ACCEPTÉ PLUS, JE SUIS PLUS HEUREUX ET SI JE L'ACCEPTÉ TOTALEMENT, JE SUIS TOTALEMENT HEUREUX.

minute depuis notre naissance. Dès lors, avec la Reine, le Moine, le Glouton, je veux laisser la vie être ce qu'elle est et me réjouir que, rassemblés en cet ouvrage, il y ait tant de trésors pour nous aider à devenir plus humains, plus aimants. La mondialisation n'est pas seulement celle de l'argent. Découvrir une autre tradition spirituelle, c'est ouvrir sa vision du monde, revivre.

## Le bouffon et le sage

En refermant le livre, je perçois qu'en moi cohabitent aussi un bouffon et un sage, un homme de foi et un fieffé méfiant. Un jour, l'auteur tenta de définir pour son fils les différentes «options» à disposition. Je cite: «L'athée c'est celui qui ne croit pas en Dieu, l'agnostique celui qui ne sait pas si Dieu existe, et le croyant, celui qui lui fait confiance». Le garçon, avec une immense sagesse, répondit alors à son père: «Au fond, en chacun de nous il y a un croyant, un athée et un agnostique.» Cette lumineuse vérité me met paisiblement à côté des mille facettes qui m'habitent. Avec les vacances qui commencent, ce guide à portée de main m'aide à voir, en chaque être humain, la beauté. Car, même ensevelis sous des milliards de masques et de blessures, nous sommes tous la nature de Bouddha ou, pour le dire dans les mots de ma foi, nous sommes tous aimés de Dieu qui est tout sauf un imbécile. Excellent été et bonnes lectures à tous! ■